

Dirassat & Abhath

The Arabic Journal of Human
and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث

المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

EISSN: 2253-0363

ISSN : 1112-9751

**L'absentéisme des étudiants en contexte post-pandémique : causes et solutions
- Cas des étudiants du Master I département de français -Khenchela**

**تغيب الطلاب في سياق ما بعد الجائحة : الأسباب والحلول - حالة الماجستير 1 طلاب قسم اللغة الفرنسية -
خنشلة**

NASRAOUI Fatma نصرأوي فاطمة

MCB, Département de français, Université Abbas Laghrour, nasraoui.fatma@univ-khenchela.dz

أستاذ محاضر ب قسم اللغة الفرنسية جامعة عباس لغرور خنشلة

NASRAOUI Fatma : nasraoui.fatma@univ-khenchela.dz :

تاريخ القبول : 2023-03-09

تاريخ الاستلام : 2022-11-29

Résumé :

L'absentéisme universitaire relève de l'université; son règlement intérieur et son organisation concrète. Afin de lutter contre ce fléau, une compréhension minutieuse de ses causes et conséquences est nécessaire. Quand nous évoquons l'absentéisme, la première question qui nous vient à l'esprit est : qui est le responsable?. Dans la présente recherche, il nous est apparu tout à la fois important et opportun de se placer d'abord du côté des étudiants afin de chercher les raisons qui les amènent à rater les cours notamment après le confinement. Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire auto-administré, préalablement pré-testé, destiné à 98 mastérants du département de français -Université de Khenchela. Nous constatons qu'ils ont trouvé dans la pandémie un alibi de taille pour s'absenter. De l'analyse des données recueillies, il ressort que les absences sont susceptibles d'être réduites par une politique de correction et de répression (exclusion).

Mots clés : absentéisme, université algérienne, causes, pandémie, solutions.

ملخص:

التغيب الأكاديمي مسؤولية الجامعة ؛ نظامها الداخلي وتنظيمها الملموس .من أجل مكافحة هذه الآفة ، من الضروري فهم الدقيق لأسبابها وعواقبها .عندما نتحدث عن التغيب فإن أول سؤال يتبادر إلى الذهن هو : من المسؤول؟. في هذا البحث ، بدا لنا أنه من المهم والمناسب أن نضع أنفسنا أولاً إلى جانب الطلاب من أجل البحث عن الأسباب التي تدفعهم إلى التغيب عن الدروس ، خاصة بعد الحبس .تم جمع البيانات عن طريق استبيان ذاتي ، تم اختباره مسبقاً ، موجه لـ 98 ماجستير من القسم الفرنسي - جامعة خنشلة .نرى أنهم وجدوا في الجائحة حجة كبيرة لتغيب .من تحليل البيانات التي تم جمعها ، يبدو أنه من المرجح أن يتم تقليل حالات الغياب من خلال سياسة التصحيح والقمع (الاستبعاد).
الكلمات المفتاحية: الغياب ، الجامعة الجزائرية ، الأسباب ، الجائحة ، الحلول.

Summary :

University absenteeism is a matter for the university; its internal regulations and its concrete organization. In order to fight against this scourge, a thorough understanding of its causes and consequences is necessary. When we talk about absenteeism, the first question that comes to mind is: who is responsible? In the present research, we felt it was both important and appropriate to first look at the students' side of the equation in order to find out why they miss classes, especially after lockdown. The data was collected by means of a self-administered questionnaire, previously pre-tested, intended for 98 students in the French department of the University of Khenchela. We note that they found in the pandemic an alibi of size to be absent. From the analysis of the data collected, it appears that absences are likely to be reduced by a policy of correction and repression (exclusion).

Key words: absenteeism, Algerian university, causes, pandemic, solutions.

1. Introduction:

Après la pandémie, nous ne pouvons que constater le fort taux d'absentéisme de nos étudiants bien que le volume horaire soit très réduit. Les enseignants se trouvent parfois devant des salles et des amphithéâtres désertés. Trop élevé, l'absentéisme suscite une alerte et entraîne des mesures correctives.

Selon nos constats et ceux de nos collègues, les absences croissent au fur et à mesure que les étudiants avancent dans leur cursus. La question qui nous préoccupe plus singulièrement est l'absentéisme des mastérants qui connaît des proportions inquiétantes, à l'université de Khenchela, en général, et au département de français en particulier, notamment après le confinement.

Plusieurs recherches ont été effectuées, en Algérie, sur l'absentéisme au travail, mais en ce qui concerne l'absentéisme à l'université, nous n'avons pas trouvé de la documentation. Il s'agit de quelques articles journalistiques et un article de S. Cheikh, publié sur la plateforme ASJP, intitulé : *Comment faire face à l'absentéisme et l'échec dans l'université algérienne?*

Problématique et hypothèse :

Le présent travail a essayé de répondre à la question suivante :

- Quelles solutions peuvent être envisagées pour lutter contre l'absentéisme des étudiants à l'université de Khenchela? - Notre questionnement porte sur l'absentéisme marqué par le contexte post-pandémique.

Pour répondre à cette question, nous avons émis l'hypothèse suivante :

- L'application de l'exclusion et l'arrêt du versement des bourses pourraient être des solutions efficaces afin de lutter contre le désengagement des étudiants à l'égard de leurs études. Leur application serait plus efficace si nous prenions en considération les situations particulières de certains étudiants, en l'occurrence les fonctionnaires.

2. Cadre théorique :

Afin de contextualiser ce travail, nous commençons par quelques définitions de notre concept-clé.

Le petit Robert précise et illustre, en écrivant « *manque d'assiduité a un travail exigeant la présence en un lieu ; comportement de celui qui est souvent absent ; on reproche au travailleurs leur absentéisme ; absentéisme scolaire* ». Ici l'accent est mis sur la réitération de l'absence et le manque de ponctualité d'un travailleur ou d'un apprenant.

L'absentéisme est : « *l'expression de conflits ou de stress propres à l'individu* » (JONES ET NICHOLSON (1973) Cité par Antoine C. 2010 : 12). Les auteurs montrent que les absentéistes peuvent souffrir de troubles psychologiques.

MARTOCCHIO ET JEMENO (2003) (ibid.) le définissent ainsi : « *l'absentéisme est non présence physique d'un individu à un endroit et à un moment donné alors on attend de lui qu'il soit là* ». Les auteurs, dans cet extrait, s'intéressent uniquement à l'absentéisme physique vu que l'absentéisme mental est très difficile à détecter.

Pour WEISS, (1979) (cité par : MONNEUSE D. 2009 : 70) : « *l'absentéisme exprime un jugement de valeur, un avis moral : L'absentéisme est celui qui soustrait d'un devoir, qui abandonne une tâche* ». Selon cette citation, s'absenter est synonyme

d'abandonner et abdiquer devant l'ampleur d'une tâche. .

L'absentéisme peut, en effet, apparaître sous plusieurs formes comme le montre (Heurre Batrice : 2006) :

«De l'adolescent qui sèche un cours occasionnellement pour s'investir parfois dans d'autres activités, à celui qui décroche totalement parce qu'il ne parvient plus à trouver la motivation nécessaire, ou est en proie à une phobie scolaire par exemple, en passant par le « présent-absent » qui assiste aux cours mais sans jamais acquérir les savoirs fondamentaux, le terme d'absentéisme recouvre des réalités très diverses».

Les facteurs de l'absentéisme scolaire :

Nous avons extrait et puis résumé les facteurs de l'absentéisme selon Yves Vaugeois. Absentéisme scolaire et estime de soi. disponible sur <https://depote.uqtr.ca/id/eprint/6413/1/000418926.pdf>

A- Les facteurs sociaux :

Bourbeau et al. (1974) soutiennent qu'il existe une relation entre l'absentéisme et des problèmes de classement inapproprié, le programme et les méthodes inadéquates, l'attitude du personnel de l'école et la relation entre la famille et l'école. Ces facteurs allant à l'encontre d'une bonne intégration et de la satisfaction de l'élève, celui-ci serait plus enclin à s'absenter. Les mêmes auteurs soulèvent aussi que l'indigence et la désorganisation familiale qui sont constatées chez les non assidus représentent les signes de conditions socio-économiques inadéquates et non un indice pathologique. Une recherche de Parenteau (1976) vient confirmer une partie ce rapport. Celui de-ci a démontré que le manque d'empathie , de"contrôle de soi , de respect et aussi le manque de disponibilité de l'enseignant sont des caractéristiques relevées . assidus -de façon significative par les non

B- Les facteurs familiaux :

Bourbeau et al . (1974) notent que e l'absentéisme caractérise la famille pathologique et les familles à problèmes multiples , sources d'une insécurité familiale et d'un manque de soutien pour l'enfant. Dans ces cas, l'enfant est laissé à lui-même et peut facilement accomplir des actes déviants tels que l'absentéisme, sans que personne ne lui indique la voie à suivre.

Des conclusions semblables furent émises , pas Thomas (1970) et \Washington (1973). Il semble donc, selon ces recherches, que certaines particularités au plan familial distinguerait les non-assidus. Les auteurs s'entendant pour dire que l' absentéisme n'est que le symptôme d 'un mal plus profond, il nous apparaît primordial, dans une approche humaniste qui redonne à l 'individu son autonomie et la capacité d'auto-détermination, de connaître la dynamique interne de l'étudiant avant d'entreprendre des interventions pour contrer ce phénomène

C- Facteurs individuels :

Les raisons les plus fréquemment utilisées par les étudiants pour s ' absenter selon De Pont (1975) sont : la maladie , la fatigue , les malaises, les cours ennuyants et peu intéressants , les conflits avec un enseignant, les cours inutiles, les besoins de repos , la mère malade ainsi que les rendez-vous chez le médecin ou le dentiste. Cet accent mis sur la maladie pour éviter l'école nécessite cependant quelques éclaircissements . Selon A. H.Denney (1974), plusieurs symptômes de maladies qui servent d'excuses aux étudiants pour s'absenter de l'école sont l'expression de problèmes émotifs . Cet aspect psychosomatique des motivations avait d'ailleurs été relevé par Bransby (1951) qui notait que ceux qui s ' absenter souvent pour des raisons médicales mineures s'absenter aussi fréquemment pour d'autres raisons . Suite à ces recherches, il semble ressortir que les non-assidus invoquent des raisons qui ne sont souvent que des artifices

psychosomatiques reliés à des problèmes personnels traduisant des types de personnalités spécifiques.

Après avoir présenté les différents facteurs qui engendrent l'absentéisme, dans ce qui suit nous allons présenter quelques articles du règlement intérieur qui traitent de l'absentéisme à l'université algérienne. En effet, l'absentéisme est un révélateur du fonctionnement du règlement intérieur de l'université disponible sur : https://www.univ-usto.dz/wp-content/uploads/2021/05/REGLEMENT_INT_ERIEUR_DE_LUSTO_Avril_2016-1.pdf

Article 28 : Les étudiants doivent impérativement respecter les emplois du temps et les horaires des cours, TD et TP.

Article 29 : La présence des étudiants aux travaux dirigés et travaux pratiques est obligatoire, L'assiduité est contrôlée à chaque séance. Il est tenu compte des absences dans la procédure d'évaluation.

Article 30 : Toute absence en TD ou TP doit être justifiée auprès de l'administration en produisant les justificatifs nécessaires dans les soixante-douze (72) heures ouvrables.

Article 31 : L'absence justifiée à une séance de travaux pratique (en laboratoire, terrain et stages) ouvre droit à l'étudiant à une séance de remplacement durant le semestre.

Article 32 : La justification d'absence doit parvenir aux services du département dans les trois jours ouvrables qui suivent la date de l'absence à la séance de travaux dirigés ou de travaux pratiques. Dans le cas d'un envoi par courrier postal, elle doit être postée dans les mêmes délais, le cachet de la poste faisant foi.

Article 33 : Trois absences non justifiées ou cinq absences même justifiées aux séances de travaux dirigés d'une matière entraînent l'exclusion de la matière au titre du semestre en cours.

Article 34 : L'absence non justifiée à une

séance de travaux pratiques (en laboratoire, terrain et stages) est sanctionnée par la note zéro. L'étudiant ne peut pas bénéficier d'une séance de remplacement.

Article 35: Les absences non justifiées à plus du tiers (1/3) des séances de travaux pratiques entraînent l'exclusion de la matière au titre du semestre en cours.

Article 36 : Un étudiant régulièrement inscrit est déclaré, par le chef de département, en abandon d'études au titre de l'année universitaire, s'il ne se présente à aucun enseignement organisé en cours, travaux dirigés, travaux pratiques ou stage durant un semestre de l'année universitaire. Il est considéré comme exclu.

Article 37 : En cas d'abandon ou d'exclusion, une seule autorisation de réintégration est accordée durant tout le cursus, après étude du dossier par les structures concernées et en fonction des places pédagogiques disponibles.

Protocole de la recherche :

L'ambition de la présente étude est d'apporter des éclairages spécifiques à propos de ce phénomène. Pour cela, nous avons mené une enquête par le biais d'un questionnaire en ligne destiné aux mastérants (département de français). Malheureusement, ils n'étaient pas coopératifs du tout, nous n'avons reçu que 5 réponses. Enfin, nous l'avons imprimé et distribué, lors d'un examen (juin 2022), afin de garantir la représentativité de notre échantillon.

Nous avons pu recueillir 98 réponses auprès des étudiants du M1 en sciences du langage et en langue appliquée, dans le but de montrer le degré d'absentéisme, ainsi que de chercher ses causes principales. Nous avons également voulu évaluer l'impact de la pandémie sur l'absentéisme. Le questionnaire contient trois questions ouvertes permettant aux étudiants

d'exprimer librement leurs points de vue à propos des solutions qu'ils estiment efficaces pour combattre ce cataclysme.

Le questionnaire a été consolidé par des entretiens destinés aux collègues enseignants à propos des solutions envisagées.

Analyse et interprétation des données :

I- L'absentéisme des étudiants : réitérations et prétextes.

Oui	Souvent	Parfois	Jamais
31%	10%	56%	3%

Presque la totalité des étudiants enquêtés (97%) est très majoritairement absentéiste. Ces données nous permettent de dire que l'absentéisme a connu une ampleur sans précédent.

- Le reste des questions est consacré à chercher les causes multifactorielles qui sous-tendent ces absences ainsi que les solutions envisageables possibles.

Un bon nombre d'étudiants (60%) n'assiste pas aux séances des matières (100% cours) car selon les textes qui régissent les enseignements dans le système LMD : la présence dans les cours magistraux n'est pas obligatoire. Les étudiants ratent les cours en pensant à tort que les cours ne servent à rien. Ils accordent de l'importance aux TD afin d'avoir de bonnes notes. Cependant, l'absentéisme aux cours magistraux est l'une des causes principales de l'échec des étudiants à l'université. En effet, les cours apportent les connaissances primordiales en travaux dirigés.

D'un point de vue pédagogique, il est aussi possible de faire en sorte qu'il soit difficile de réussir l'examen sans être venu au cours, par exemple en basant les questions

d'évaluation sur des exercices réalisés en classe (Barlow, J.& Fleischer, S. 2011) (cité par Amaury Daele, 2011).

À partir des résultats présentés ci-dessus, nous constatons que 14% de la population interrogée s'absentent pendant les séances des TD (100%). Ils le font sans tenir compte de l'existence des fiches de présence, étant donné que l'exclusion n'est pas appliquée.

Matinée (8h)	Midi	Après-midi (16h)
50%	17%	34%

La moitié de l'échantillon interrogé s'absente la matinée. Les raisons qui les poussent à ne pas être en classe sont multiples. Il y a des étudiants qui exercent un métier en parallèle des études. Il y a ceux qui se couchent tard la nuit ce qu'ils les obligent à faire la grasse matinée. Il y a également ceux qui habitent loin de l'université. (problème de transport).

Pour 34% des étudiants, c'est les cours de l'après-midi qui leur posent problème. Ils les trouvent pénibles et démotivants. Les problèmes de transport aussi peuvent se traduire par des absences.

La plupart des étudiants s'absentent en milieu et en fin d'année. Ils assistent en début de l'année afin de voir les enseignants et de leur expliquer leurs situations (travail, maladie, obligations familiales...). Cela appelle plusieurs interprétations. Il y a des étudiants qui n'assistent qu'à la première séance pour déposer une attestation de travail ou un certificat médical et qui ne réapparaissent que le jour de l'examen. Il y a ceux qui ne prennent même la peine de présenter un justificatif.

Les étudiants en Master considèrent que leur avenir est tout assuré et qu'ils peuvent s'autoformer.

Travail	Ennuie	Absence sanctions	Les cours sont disponibles sur	Maladie, retard, problème de transport,
43 %	13 %	4%	18%	22%

«Pourquoi s'absent-ils»? À cause du travail, répond une grande partie d'étudiants. La nécessité du travail est l'un des facteurs logiques d'absentéisme. reconnaissent qu'ils assurent, en parallèle de leurs études, un travail rémunéré. Certains le font par obligation pour qu'ils puissent poursuivre leur formation universitaire, nous parlons donc d'absentéisme subi. Il y a même ceux qui travaillent à domicile car la majorité des absentéistes ne possèdent pas d'attestations de travail.

Quant à 18% de la population visée, ils s'absentent car ils peuvent avoir les cours sans se déplacer à l'université. Notamment pendant, et même après le confinement, les enseignants sont obligés d'envoyer et de présenter des cours en ligne (la plate-forme Moodle). Il s'agit parfois de la diffusion de polycopiés auto-explicatifs.

Un taux non négligeable trouve que les cours sont ennuyeux. Ils reprochent aux enseignants d'être désintéressants, passifs et apathiques. Pour LECOMTE (2008), les élèves dont les enseignants manifestent un haut degré d'empathie et de considération ont de meilleurs résultats scolaires, sont moins absents au cours, et ont une meilleure image d'eux-mêmes (cité par Sidiki DAYO, 2011). Plusieurs études ont pointé les raisons justifiant l'absentéisme aux cours incluant le

manque de motivation, le peu d'intérêt pour les sujets enseignés et les moyens techniques inadaptés. Il est demandé aux enseignants de changer leur orientation d'un cours magistral traditionnel à un cours interactif et innovateur.

Une minorité affirme qu'elle s'absente parce qu'on n'applique pas l'exclusion et les sanctions. Par ailleurs, certains étudiants s'absentent parce qu'ils suivent une autre formation. Cependant, il y a ceux qui sont à l'université juste pour roder toute la journée.

La revue de littérature de Barlow et Fleischer (op.cit.) apporte plusieurs informations pertinentes pour expliquer l'absentéisme. Ces auteurs admettent que la présence au cours n'est pas une garantie que les étudiants vont apprendre. En tant qu'enseignante, nous pensons que la présence des étudiants est un facteur motivant pour les enseignants et pour les étudiants assidus car elle garantit une ambiance de compétition et de collaboration très favorable à l'apprentissage.

II-L'absentéisme et la pandémie :

Oui	Non
89%	11%

D'après les réponses des interrogés (89%) la pandémie a aggravé la situation en élevant le nombre d'absents. "*Vivre dans un contexte d'épidémie n'est évidemment pas neutre d'un point de vue psychique*», pose d'emblée Johanna Rozenblum, psychologue clinicienne. "Fatigue émotionnelle, troubles du sommeil, préoccupation permanente concernant l'avenir, peur des autres, altération du jugement, troubles de l'humeur, tendance à l'hypocondrie... C'est cette batterie de répercussions psychologiques que nous retrouvons depuis le début de l'épidémie du

Covid-19", décrit la psychologue. Certains étudiants préfèrent rester chez eux en dépit des précautions sanitaires mises en place (le système de vagues, petits groupes...). Il a été constaté que la COVID était un alibi de taille pour s'absenter. Rozenblum, J. (2020). CORONAVIRUS, ANXIÉTÉ, STRESS. LES IMPACTS PSYCHOLOGIQUES DE L'ÉPIDÉMIE.

[https://psychaanalyse.com/pdf/CORONAVIRUS%20ANXIETE%20STRESS%20LES%20IMPACTS%20PSYCHOLOGIQUES%20DE%20L%20EPIDEMIE%20\(3%20Pages%20-%2073%20Ko\).pdf](https://psychaanalyse.com/pdf/CORONAVIRUS%20ANXIETE%20STRESS%20LES%20IMPACTS%20PSYCHOLOGIQUES%20DE%20L%20EPIDEMIE%20(3%20Pages%20-%2073%20Ko).pdf)

Il est à noter que même avant le confinement, il y avait des absents, mais cette année le taux d'absentéisme a explosé.

Plus de la moitié de l'échantillon ciblé regrette leur comportement et ils se sentent angoissés après chaque absence. Lors de l'interprétation de ce résultat, il faut cependant tenir compte des différents motifs cités ci-dessus.

Trente neuf pour cent des étudiants sont indifférents et ils se sentent libres quand ils s'absentent. Il y a même ceux (7%) qui se sentent remplis de joie carrément. Or, sur le plan psychologique, l'absentéisme peut être lié à une pathologie (HUERRE, op.cit. : 2006). En effet, certains étudiants ont une faible estime de soi et pour qu'ils soient acceptés par certains groupes, ils transgressent volontairement certaines règles (par ex : l'obligation de la présence).

«*Votre famille est consciente de vos absences* ? Les réponses à cette question sont assez frappantes, car elles indiquent que seulement 3% des familles sont inconscientes des absences de leurs enfants. La question qui se pose alors est : les parents sont-ils

responsables du désintérêt de leurs enfants? En tant que responsables légaux, ils ne doivent pas abdiquer la surveillance de leurs enfants même s'il s'agit de jeunes.

Certains chercheurs (Bourbeau et al . (1974) considèrent le milieu familial comme source principale de l'absentéisme. Ils notent que l'absentéisme caractérise la famille pathologique et les familles à problèmes multiples, sources d'une insécurité familiale et d'un manque de soutien pour l'enfant .

L'absentéisme est un phénomène assez délicat qui exige la mobilisation de tous les partenaires pédagogiques y compris les familles. Sans aucune direction, ni surveillance paternelle, les étudiants se trouvent dans des situations de détresse (délinquance, décrochage scolaire, fraude...).

À cause de la pandémie les parents sont devenus plus souples en ce qui concerne la non-assiduité de leurs enfants parce qu'ils avaient peur des complications liées à cette maladie.

À cette question : *Quels sentiments éprouvez-vous à l'égard des étudiants qui assistent tout le temps et qui ont eu de bons résultats ?*

Vu qu'il s'agit d'une question ouverte, nous avons essayé de résumer les réponses, comme suit :

- Des étudiants ont un sentiment de regret et de remords car ils veulent aussi assister et avoir de bons résultats. Ils considèrent les assidus comme un exemple à suivre.

-D'autres ressentent de la jalousie et de la haine envers leurs collègues qui assistent.

- Une minorité d'étudiants s'est montrée indifférente.

- Enfin, un petit nombre des interrogés estime que la présence ne garantit pas la réussite car

ils voient que c'est le sérieux des étudiants qui le fait, un étudiant a dit : « Pas certainement, souvent l'étudiant sérieux obtient de bonnes notes même s'il s'absente, encore même les chaises et les tables sont toujours présents. Le secret pour obtenir de bonnes notes c'est de fournir des efforts même à domicile).

Concernant leur satisfaction quant aux notes obtenus, seulement 20% d'entre eux ne sont pas satisfaits de leurs résultats. Cela nous semble tout à fait logique vu le taux d'absentéisme calculé plus haut (Q N° : 01).

Nous constatons également qu'ils ne réclament pas les notes parce qu'ils savent bien qu'ils n'ont pas le droit.

Nous pouvons expliquer cela par le fait que pendant et après la pandémie, il devient possible de concevoir des évaluations en ligne, une alternative qui a augmenté le risque de la tricherie (copier-coller de l'internet).

II-Entre solutions décisives et propositions dérisoires, l'absentéisme s'obstine.

Pour cette question : «*si on applique l'exclusion, vous continuerez à vous absenter?*»

OUI	NON
33%	62%

Les résultats obtenus permettent de voir que 62% des étudiants vont arrêter de s'absenter si l'université applique l'exclusion. En revanche, un taux non négligeable (33%) des étudiants répondent par «oui». Il s'agit des gens qui doivent travailler pour gagner leur vie, nous illustrons par la réponse d'un étudiant : « Malheureusement, je suis obligé de travailler car je suis la seule personne qui travaille dans la famille (maison)).

Le travail en parallèle des études est aussi pour acquérir des expériences professionnelles. À l'instar de Molgat (1997) et de Gauthier (1997), il est également possible de croire que même si, pour plusieurs étudiants, la poursuite des études universitaires est axée vers l'atteinte d'un objectif professionnel, ceux-ci sont portés à penser qu'ils doivent également investir la sphère du travail rémunéré s'ils désirent un jour dénicher un emploi intéressant au terme de leurs études.

Une autre solution a été proposée aux étudiants, celle d'arrêter le versement de bourses. La plupart des interrogés affirment qu'ils ne s'absenteront pas si l'état arrête de leur verser les bourses. Le constat qui se dégage des réponses données à cette question et à celle qui la précède, est que les étudiants redoutent l'exclusion. Cela montre que les sanctions financières ne pourraient pas être de très bons remèdes contre l'absentéisme.

De l'analyse de ces données, il ressort que les absences sont susceptibles d'être réduites par une politique de correction et de répression. Cela s'oppose clairement aux convictions de certains chercheurs qui pensent que les absences seraient en partie volontaires, susceptibles d'être réduites par une politique adéquate de prévention et de contrôle. (*10 questions sur l'absentéisme*, 2015. Anact-Aract).

Avec un taux très élevé d'absentéistes, la question qui se pose est : ces étudiants, font-ils différence entre l'absence et l'absentéisme ou non?. Environ (67%) ne font pas la différence entre ces deux phénomènes. Ils les %considèrent comme de vrais synonymes.

Par contre le reste (33%) les distinguent très bien. En fait, l'absence ne signifie pas 'absentéisme'. Certaines absences (formation, activités syndicales, maternité, congés payés, etc.) sont prévisibles par leur régularité, et s'appuient sur des droits sociaux. Elles ne peuvent donc pas être considérées comme de l'absentéisme. (*ibid* : 7). Le plus souvent, les absences sont motivées et justifiées par des certificats médicaux. Néanmoins, l'absentéisme est l'ensemble d'absences consécutives et injustifiées qui traduit un désengagement et un désintérêt prononcé. Il s'agit d'une stratégie individuelle volontaire.

Prenant en considération l'hypothèse de l'incompréhension et l'ennui des cours, nous leur avons posé la question suivante : *Avez-vous besoin d'un autre accompagnateur (tuteur) pour réussir vos études?*.

Oui	Parfois	Non
27%	39%	34%

La plupart des étudiants voient que la présence d'un tuteur est nécessaire pour les accompagner face à leurs difficultés imposées par la crise sanitaire. Une situation qui a généré une forte charge émotionnelle très difficile à contrôler pouvant avoir de nombreuses répercussions sur le plan psychologique.

Le tutorat est un accompagnement qui vise à aider l'étudiant « à cheminer, à se construire, à atteindre ses buts » (Beauvais, 2004, p.63). Après la pandémie, dans plusieurs universités du monde, pour réduire le risque de l'abandon des études lié à l'installation de l'enseignement à distance, le recours au tutorat est devenu une obligation. Il s'agissait d'une guidance pédagogique, psychologique et motivationnelle. Malheureusement, plusieurs universités

algériennes n'ont pas mis en place un dispositif tutoral (ni entre pairs (étudiants) ni entre étudiants/enseignants) surtout que « *l'université existe avant tout pour l'étudiant et sa formation* » (Langevin, L. et Villeneuve, L., 1997, p.18).

Q16 : Quelles solutions proposez-vous pour lutter contre ce fléau ?

Nous avons posé la question aux enseignants et aux étudiants. Il est à noter que parmi ces étudiants, il y a ceux qui enseignent dans d'autres paliers. Il y avait même un étudiant qui enseigne dans le département du droit depuis une dizaine d'années.

- Les réponses à une question ouverte portant sur les solutions proposées afin de lutter contre ce fléau, donne un éclairage supplémentaire aux données recueillies antérieurement

Nous avons collecté puis réparti les solutions suggérées en ces rubriques :

* L'exclusion de l'application. (Ex : L'exclusion est la seule solution -On doit appliquer l'exclusion.-L'exclusion et ne pas verser la bourse)

* L'amélioration des conditions d'étude. (Ex : En premier lieu il faut nous procurer les moyens de transport - éviter les cours de la matinée surtout à 8H00)

* Le recours à l'enseignement à distance, il y a même ceux qui revendiquent l'annulation du présentiel. (réaliser tous les cours en ligne et supprimer le mode présentiel).

* Le changement des méthodes de travail des enseignants (diminuer la charge, s'intéresser beaucoup plus à la pratique, revoir les notes de l'assiduité, toutes les matières en mode 100% examen, ...).

* La prise en charge des étudiants travailleurs (Ex : donner plus de liberté aux étudiants fonctionnaires car on a pas le droit de

s'absenter ni au travail ni aux études (créer une loi qui nous donne plus de droits afin que nous puissions poursuivre nos études et améliorer notre niveau. -Des classes spéciales pour les étudiants travailleurs).

*La responsabilisation des étudiants. (Ex : Comment voulez-vous inciter des gens qui n'ont aucun intérêt vis-à-vis du savoir à assister à des cours. -je trouve qu'il faut être plus responsable).

Par ailleurs, d'autres étudiants sont complètement pessimistes. (Ex : La solution ! il n'y a pas forcément de solutions, le problème est plus que ça - ça ne relève pas de mon domaine de compétences).

3. Synthèse des résultats :

À partir de l'ensemble des réponses données par les étudiants, nous avons pu, en effet circonscrire les différentes raisons qui les poussent à désertir les salles d'études après le confinement. Différents facteurs s'entrecroisent et peuvent s'additionner.

Les raisons se résument en ces points :

* Avoir une activité rémunérée à côté des études. En Algérie, les étudiants ont le droit de travailler en parallèle de leurs études.

*Cependant, le travail ne peut pas expliquer, à lui seul, la totalité des situations. Certains étudiants préfèrent rester chez eux (grasse matinée, maladie, déficit en transport..). Les conséquences du confinement dans lequel cet enseignement a été reçu par les étudiants chez qui un « manque d'altérité qui dure trop longtemps peut générer des angoisses » et « pour qui le confinement est une agression » (Cyrułnik, 2020)

*L'ennui en classe. La majorité des étudiants s'absentent fréquemment à cause de la qualité des contenus proposés et qui ne correspondent

pas à leurs attentes. Nombre de recherches indiquent cependant que l'un des principaux facteurs incitant à l'absentéisme est l'ennui et le manque d'intérêt de l'école ou son manque de pertinence par rapport aux attentes des jeunes (Janosz et al. 2000 ; Huerre, 2006) cité par Catherine Blaya).

* L'accessibilité des cours. La pandémie a obligé les enseignants à partager des cours en ligne.

Toutefois, nous ne pouvons pas passer sous silence les graves conséquences de de la COVID 19 sur l'assiduité des étudiants. L'absentéisme peut aussi être la conséquence d'une difficulté d'engagement aux études (mésadaptation sociale).

Quant aux solutions suggérées par la population ciblée, les opinions étaient très divergentes : l'enseignement à distance, l'exclusion, la révision des conditions d'étude, la prise en charge des étudiants-fonctionnaires, l'allègement des programmes, le changement des méthodes d'enseignement...).

Nous pensons qu'il est primordial de considérer l'absentéisme comme une démarche participative et une préoccupation collective. En d'autres termes, il exige la mobilisation de différents acteurs pédagogiques. Certes, les enseignants occupent une place particulière dans la démarche de prévention de l'absentéisme. Ce sont les premiers mis au courant des absences des étudiants. Cependant, certains enseignants sont très contents quand le nombre des absents est très élevé. Les absents sont souvent ignorés et rejetés parce qu'ils présentent un danger pour la transmission des savoirs.

La prise en compte des facteurs influençant l'absentéisme pourrait éventuellement aider les enseignants à mettre en place des stratégies innovatrices pour l'enseignement et qui réduiraient le taux d'absentéisme Maha Ben Fredj et al. (2019). L'absentéisme n'est pas un sort. Différents moyens sont à la disposition des partenaires pédagogiques afin de le corriger et de le prévenir.

Conclusion :

L'absentéisme est l'un des dysfonctionnements les plus difficiles à gérer. Quand il s'agit de la première année licence, nous expliquons l'absentéisme par le fait que les nouveaux bacheliers se trouvent brusquement autonomes et qu'ils se sentent délaissés car ils ont perdu l'accompagnement de leurs parents et de leurs enseignants. Ils s'absentent alors pour s'échapper à toute responsabilité. Cependant, les étudiants en Master ont d'autres raisons, ils s'absentent parce qu'ils se considèrent capables de réussir leurs études tout seul. Ils s'absentent également lorsque l'enseignant est ennuyeux, utilisant des moyens pédagogiques désuets.

Nous n'avons pas confirmé complètement notre hypothèse selon laquelle : l'application de l'exclusion et l'arrêt du versement de bourses peuvent être des solutions efficaces afin de lutter contre le désengagement des étudiants à l'égard de leurs études. Au lieu de se placer uniquement du côté des encouragements et des aménagements du système éducatif, cette recherche met l'accent sur les sanctions et les corrections. Nous avons choisi l'exclusion, comme étant l'un des dispositifs institutionnels de lutte contre l'absentéisme, grâce à son efficacité prouvée depuis des années.

Il ressortait des réponses collectées que ces deux stratégies ne peuvent pas dissuader tous les étudiants de s'absenter.

L'exclusion a cependant ses limites : celle-ci risque de pénaliser des étudiants en difficultés économiques et qui ne veulent pas les dévoiler par honte. La vie quotidienne et ses vicissitudes jouent aussi un rôle non négligeable dans la survenue de l'absentéisme, que ce soit pour des raisons économiques, familiales, sanitaires... Il n'y a pas de frontière étanche entre la vie personnelle et estudiantine.

L'absentéisme existe depuis des années, mais la pandémie l'a renforcé. Après la COVID 19, même les étudiants, qui assistaient pour faire plaisir à leurs parents, se sont retrouvés dans une situation d'absence légitime et autorisée (prévention, peur de la pandémie...). En bref, l'étudiant tombe dans un traquenard dont il sera difficile de sortir : plus il s'absente, et plus il aura envie de s'absenter.

Vu la multiplicité des raisons de l'absentéisme, sa maîtrise s'avère très complexe. La sensibilisation doit être au cœur du dispositif afin d'établir un partenariat avec tous les acteurs pédagogiques.

En fait, notre étude présente quelques limites. Nous n'avons donc pas pu interroger les étudiants et les enseignants sur le présentéisme corporel (une forme implicite d'absentéisme) vu la complexité de ce phénomène. Pour être complet, notre échantillon aurait pu prendre en compte le corps professoral et le corps administratif. Leurs réponses pourraient contribuer à mieux comprendre ce fléau.

Le présent travail ouvre ainsi des pistes de réflexion sur l'adaptation du règlement intérieur à toutes les situations particulières.

Ainsi, peut-on adapter l'enseignement universitaires à la situation particulière des étudiants travailleurs? Les étudiants qui ne viennent pas à l'université peuvent-ils maîtriser les connaissances nécessaires à leur formation initiale en tant que futurs enseignants?

Références bibliographiques :

- AMAURY D.2011. *L'absentéisme des étudiants*. 2011.<https://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2011/11/27/labsenteisme-des-etudiant-e-s/>. Consulté le : 23/07/2022.
- ANACT-ARACT.(2015). *10 questions sur l'absentéisme*. [/Temp/Local/AppData/Acer/Users/:C///:file/pdf.bd_10questionssurabsenteisme](http://Temp/Local/AppData/Acer/Users/:C///:file/pdf.bd_10questionssurabsenteisme). Consulté le : 17/07/2022.
- Antoine C. (2010). *L'absentéisme dans les entreprises publiques Le cas des collectivités territoriales*. UNIVERSITE DE REIMS CHAMPAGNE-ARDENNE. Sous la direction de SEIFFERT M D. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00539107/document>. Consulté le : 06/08/2022.
- BEAUVAIS, M. (2004), «Des Principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement.» In *De l'Éducation permanente à la formation tout au long de la vie. Savoirs, Revue internationale de Recherches en éducation et formation des adultes*. Paris : L'Harmattan.
- BEN FREDJ M.et al. 2019. *Facteurs influençant l'absentéisme des étudiants du premier cycle d'études médicales à la Faculté de Médecine de Sousse*. LA TUNISIE MEDICALE 2019 ; Vol 97 (04). file:///C:/Users/Acer/AppData/Local/Temp/pdf_Vol%2097-04-N02.pdf. Consulté le : 15/07/2022.
- BLAYA C. 2009. *L'absentéisme des collégiens : prévalence et caractéristiques*. Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle (Vol. 42), pages 39 à 58) <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2009-4-page-39.htm>. Consulté le : 08/07/2022.
- BOURBEAU et al.1974 . *Le problème de l'absentéisme scolaire*. Prospectives ,V. 7, n. 3, Montréal , juin 1974 , p . 133- 136).
- CYRULNIK, B. 2020, 9 avril. *On est dans la résistance, pas encore dans la résilience [épisode de baladodiffusion]*. Dans *Confinement votre*. France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/confinement-votre/boris-cyrulnik-on-est-dans-la-resistance-pas-encore-dans-la-resilience-5163476>. Consulté le : 05/07/2022.
- DAYO S. (2011). *La gestion de l'absentéisme des élèves*. École normale supérieure/ Université de Koudougou.https://www.memoireonline.com/01/12/5158/m_La-gestion-de-labsenteisme-des-eleves41.html. Consulté le : 22/06/2022.
- GAUTHIE R, M. (1997) . « Les jeunes et le travail : un terrain mouvant », dans *Sociologie de l'économie, du travail et de l'entreprise*, sous la direction de Jean Pierre Dupuis et André Kuzminski, Mont réal : Gaëtan Morin Éditeur , pp.225-284.
- HEURRE B. (Dir). (2006).*L'absentéisme scolaire du normal au pathologique*. Paris : Hachette.
- JONES ET NICHOLSON. (1973). in « *absence firmwork: itismeasurement and control*.pp. 137 - 142.
- LANGEVIN, L. et VILLENEUVE, L. (1997), «Introduction.» Dans L. Langevin et L.Villeneuve (dir.), *L'encadrement des étudiants, un défi du XXIe siècle* (p.17-26). Canada : Les Éditions Logiques.
- MARTOCCHIO et al. (2003). *Employee absenteeism as an affective event*. Human Resource Management Review, vol.13, 227 – 24.
- MOLGAT, M. (1997). « Le parcours des jeunes universitaires : entre la réflexion et l'insertion professionnelle », dans *l'évolution de la population étudiante à l'université. Facteurs explicatifs et enjeux*, sous la direction de Pierre Chenard, Sainte- Foy : Presses de l'Université du Québec, pp.55-67.
- MONNEUSE D. 2009. *L'absentéisme au travail*. ED ANFOR. Paris.

-https://www.univ-usto.dz/wp-content/uploads/2021/05/REGLEMENT_INTERI_EUR_DE_LUSTO_Avril_2016-1.pdf. Consulté le : 07/07/2022.